



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CLASSES POSTOBLIGATOIRES



Festival
Images
Vevey

10 sept.
— 02 oct.
2016

Biennale
des arts
visuels

Table des matières

1.	Avant-propos	3
2.	Le Festival Images Vevey en quelques mots	3
3.	Visite guidée et atelier	6
4.	Plan - Visite guidée et atelier pour les classes postobligatoires	7
5.	Projets artistiques et propositions d'activités	8
6.	Bibliographie	17

Informations pratiques

Fondation Vevey ville d'images
Place de la Gare, 3 – CP443
CH – 1800 Vevey T +41 (0)21 922 48 54
E-mail : mediation@images.ch

Tarifs

Entrée libre pour toutes les expositions

Visite guidée pour les classes

Classes du postobligatoire : 1h30 / 120 CHF

Formule « visite + atelier » pour les classes

Classes du postobligatoire : 1h30 / 150 CHF

Inscriptions

Directement sur le site via notre formulaire en ligne : <http://www.images.ch/fr/festival-images/informations-pratiques/ecoles/>

Place de pique-nique en cas de pluie : sous la Grenette (Grande Place)

Elèves en mobilité réduite : s'annoncer lors de l'inscription

Pour toutes autres informations se référer au site Internet du Festival : www.images.ch

Conception et rédaction : Séverin Bondi et Elisa Janner

Graphisme : Christiane Steiner - Mary & Jo Studio, Laure Vuarnoz

Le programme de médiation culturelle du Festival Images Vevey 2016 est soutenu par la Fondation Brentano et le Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud. Pro Helvetia est partenaire d'une action de médiation spécifique extra-scolaire.

1. Avant-propos

Le Festival Images Vevey expose des installations dans l'espace public. Cela permet une accessibilité aux œuvres pour le plus grand nombre où l'image vient à la rencontre du spectateur et crée une véritable interaction. Afin d'aller encore plus loin dans cette démarche, il met l'accent sur un programme de médiation culturelle donnant la possibilité de créer des liens entre les publics, les artistes, les œuvres, les lieux d'exposition et l'espace public en général.

Après avoir présenté aux enseignant-e-s de manière concise le Festival Images Vevey, ce dossier rassemble les informations nécessaires pour qu'ils-elles mènent une visite avec une classe, ou qu'ils-elles fassent appel à un guide formé par l'équipe du Festival. De plus, il propose **des outils** qui permettent d'aborder le Festival, les artistes et leurs œuvres en classe avant et après la visite. Pour ce faire, après chaque présentation d'artiste, **des pistes de discussions** sont proposées donnant la possibilité d'introduire ou de reprendre en classe un ou plusieurs projets artistiques, vus ou à voir au Festival. En fin de dossier, **une bibliographie** permet d'approfondir certains sujets et de les développer en classe.



Mat Collishaw, *The End of Innocence* à l'Eglise Sainte-Claire (photomontage)

2. Le Festival Images en quelques mots

Le Festival Images Vevey est la plus importante biennale d'arts visuels de Suisse. Il produit tous les deux ans des expositions de photographie inédites en plein air ou en intérieur. Le visiteur peut apprécier des images monumentales accrochées sur des façades et des installations originales dans les rues, dans les parcs, dans le lac, dans les musées ou dans des sites insolites. Entièrement gratuit, Vevey devient ainsi une « ville d'images » et se transforme en un véritable musée à ciel ouvert pendant trois semaines.

Plateforme de qualité pour les artistes suisses et internationaux, il propose aussi de nombreuses expositions dans divers lieux de la région dédiés à l'image et présente les lauréats du concours qu'il organise: le Grand Prix Images Vevey.

L'accès à l'art

En exposant des installations en plein air, c'est l'image qui va à la rencontre du spectateur, inversant ainsi l'itinéraire habituel. En effet, chacun peut découvrir des images sur le chemin de l'école, en allant faire les courses, en courant prendre son train, et développer ainsi une réflexion, créer la discussion ou simplement générer une émotion. En amenant la photographie dans la rue, le Festival privilégie l'interaction et promet à ses visiteurs de vivre une véritable expérience photographique à grande échelle !

Par ailleurs, des installations et des expositions photographiques sont également présentées en intérieur d'espaces muséales, de pôles culturels et d'autres sites de la ville (des théâtres, des écoles, une église, un hôtel, etc.). Poussés par leur curiosité, les visiteurs sont alors invités à découvrir gratuitement ces espaces et ces expositions s'alternant aux installations en plein air.

La programmation en plein air

Le fait d'exposer dans l'espace public entraîne les questions suivantes : peut-on tout montrer lorsqu'on expose des images dans la rue ? Y a-t-il des sujets tabous ? Quelles opinions peut-on espérer ou craindre des publics de cultures, d'instruction, de religion, d'éducation ou de niveau social différents ? Que fait-on de ces réactions ?

L'adéquation entre l'œuvre et le lieu

Que ce soit en extérieur ou en intérieur, le Festival Images Vevey accorde une grande importance au choix des espaces qui vont accueillir les expositions afin de trouver une adéquation entre l'image et le lieu. Il s'agit donc de revisiter la ville et de porter une attention nouvelle aux façades, à l'environnement et aux intérieurs. Le Festival Images Vevey propose donc de nombreuses exclusivités, en produisant l'essentiel de ses projets « sur mesure », en étroite collaboration avec les artistes. Chaque exposition est une tentative de montrer ces images sous un angle nouveau, dans un lieu et un format inattendus et pour un public aussi imprévisible que varié.

Les questions techniques et d'organisation

Le Festival Images 2016 en quelques chiffres

- 75 projets artistiques présentés dont :
- 29 en plein air
- 24 en intérieur
- 5 projets en hommage aux 50 ans du Montreux Jazz Festival
- 6 projets primés par le Grand Prix Images Vevey
- 11 expositions parallèles
- 15 pays représentés
- 926 m² de bâche pour une œuvre de **Renate Buser** sur la façade du siège international de Nestlé
- 101 portraits pour la série *100 Years* de **Hans-Peter Feldmann**
- Plus de 1500 images exposées

Pour installer des images monumentales sur les bâtiments de la ville, les organisateurs font face à un parcours semé d'embûches : convaincre l'artiste d'exposer son œuvre dans un contexte nouveau et inhabituel, obtenir les autorisations, trouver les matériaux adéquats et le moyen de présenter les œuvres tout en respectant l'architecture et la vie du bâtiment, réserver des infrastructures pour installer des formats monumentaux puis rassembler le personnel technique nécessaire au travail d'installation et enfin envisager des moyens de nettoyage à l'issue du Festival.

Les thématiques de l'édition 2016

Le Festival Images Vevey 2016 s'inscrit dans la continuité des éditions précédentes en traitant des thématiques chères au monde de la photographie artistique tout en abordant des sujets en lien avec la place de l'image dans notre société. Néanmoins, chaque édition est dotée d'un fil rouge. En 2016, le Festival s'articule autour du thème de «l'immersion».

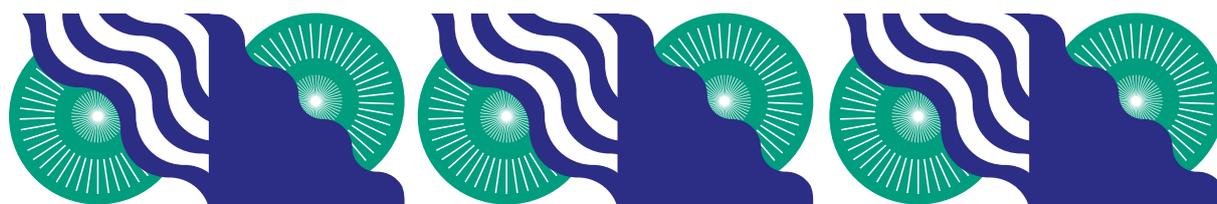
Ce terme est envisagé au sens large, à la fois dans sa composante littérale, soit l'action de plonger dans un liquide, mais aussi dans l'aspect immersif d'une démarche ou d'un environnement artistique. Parfois le photographe se jette à l'eau, y trouve son inspiration, magnifie les littoraux ou manipule ses images avec du liquide ; d'autres fois les séries présentées nous emmènent dans les profondeurs abyssales d'Internet et des médias. Ce fil rouge permet autant d'immersions dans des régimes politiques totalitaires, des cycles de vie, des cultures étrangères, des nuages surréalistes ou informatiques et même dans des vapeurs de parfum.

Ainsi, l'installation de **Christian Patterson** immerge le spectateur dans une épicerie abandonnée du Mississipi, en donnant une nouvelle vie au lieu, par une reconstitution de ce dernier avec les produits et objets originaux. Des photographies de l'artiste viennent aussi témoigner de l'atmosphère de la boutique désormais disparue. En outre, les panoramas de **Michel Huneault**, exposés sur une structure à 360°, évoquent le traumatisme subi par les Japonais suite au tsunami de 2011, en positionnant le spectateur en plein cœur de la catastrophe. Grâce à la 3D, le projet de **Matjaž Tančič** plonge véritablement le visiteur dans une réalité nord-coréenne différente de celle que nous avons l'habitude de voir à travers les médias. Il nous guide aussi au cœur des dérives de ce pays gouverné par un régime totalitaire. L'immersion se donne aussi à voir dans le projet de **Cristina de Middel**, qui nous guide dans une parade annuelle ayant lieu en Inde, à Adipur, en l'honneur de Charlie Chaplin.

La frontière entre réalité et fiction est au centre du projet des artistes **Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger** qui s'efforcent de déconstruire certaines icônes de la photographie.

Au travers des images de **Waltraut Taenzler** et de **Simon Roberts**, le spectateur est confronté à la place de l'image dans les médias et sur internet. Il est ainsi amené à questionner l'hyperconnectivité de notre société, l'accessibilité aux informations, la facilité d'exprimer un jugement au travers des réseaux sociaux, ainsi que le besoin représentatif de notre époque de surdocumenter chaque aspect de notre vie.

Finalement, **Joachim Schmid** nous emmène dans un voyage autour du monde tout à fait particulier, en se photographiant devant les pavillons des pays représentés à l'Exposition universelle de Shanghai en 2010.



3. Visite guidée et atelier

Visite guidée (plan : parcours rose)

Inscription : <http://www.images.ch/fr/festival-images/informations-pratiques/ecoles/> ou par email à mediation@images.ch

Dates : du 10 septembre au 2 octobre 2016
Lieu de rendez-vous : devant la Salle del Castillo, Grande Place
Depuis la Gare de Vevey : 7 min. à pied
Durée : 1h30
Prix : 120 CHF

A.	Jardins du Rivage	Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger, <i>Icons</i> Waltraut Taenzler, <i>EYES ON BORDERS</i>
B.	Place Scanavin	Matjaž Tančič, <i>3DPRK</i>
C.	Grand Café des Mouettes	Christian Patterson, <i>Gong Co.</i>
D.	Grenette	Matt Lipps, <i>Library</i>
E.	Dépendance de l'Hôtel des Trois Couronnes	Cristina de Middel, <i>The Perfect Man</i>
F.	Eglise Sainte-Claire	Mat Collishaw, <i>The End of Innocence</i>
G.	Parc du Panorama	Michel Huneault, <i>Post Tohoku</i>
H.	Place de la Gare	Simon Roberts, <i>The Last Moment</i>
I.	Gare CFF	Joachim Schmid, <i>Around the World in Eighty Minutes</i>

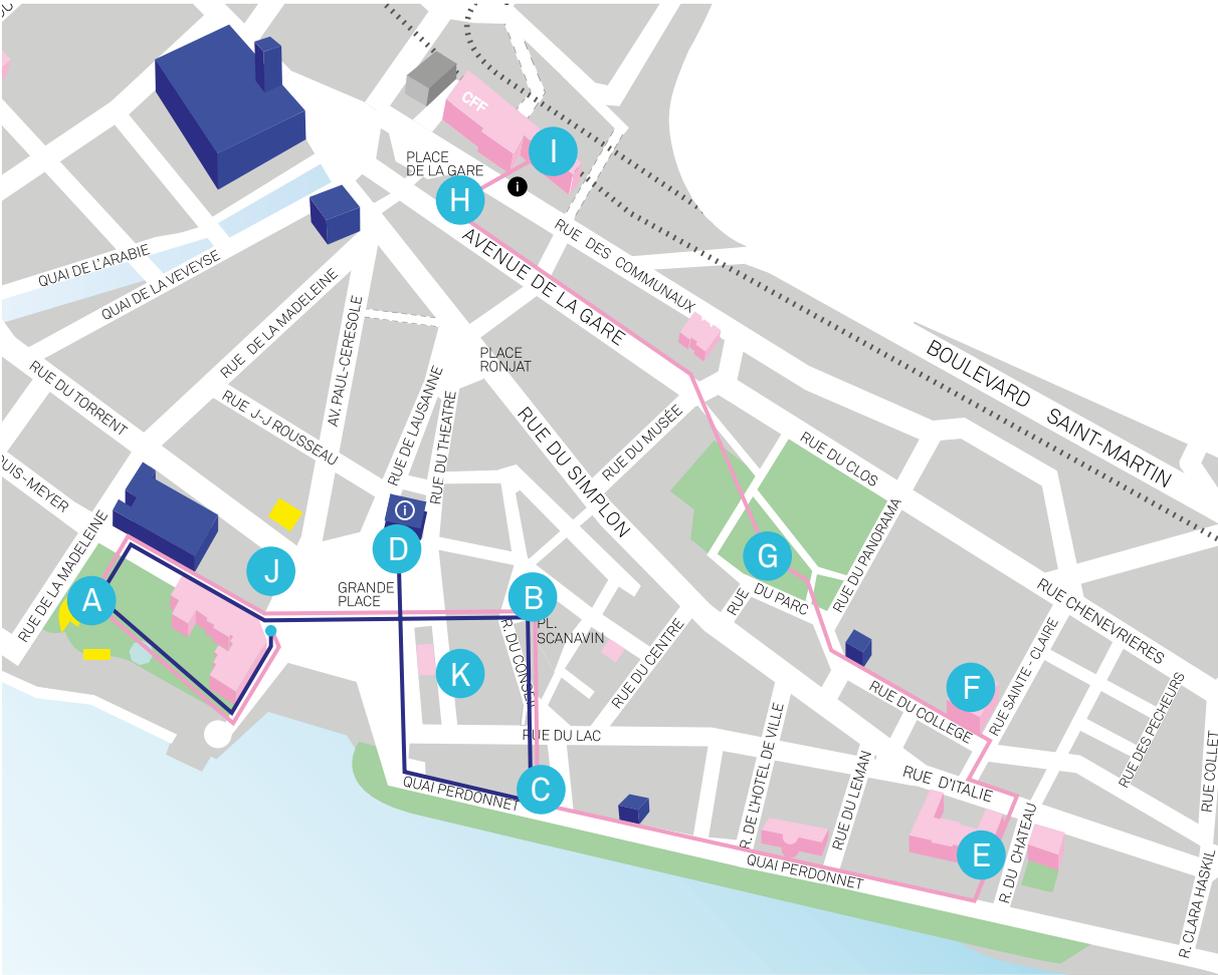
Formule visite + atelier « Le cabinet de curiosités » (plan : parcours bleu foncé)

Inscription : <http://www.images.ch/fr/festival-images/informations-pratiques/ecoles/> ou par email à mediation@images.ch

Dates : du 10 septembre au 2 octobre 2016
Lieu de rendez-vous : devant la Salle del Castillo, Grande Place
Depuis la Gare de Vevey : 7 min. à pied
Durée : 1h30 (45 minutes de visite commentée suivie de 45 minutes d'atelier)
Lieu de l'atelier : Espace de médiation (plan J) ou Local d'Art Contemporain LAC (plan K)
Prix : 150 CHF

En s'inspirant du projet *Library* de **Matt Lipps**, un atelier autour du thème du « cabinet de curiosités » sera proposé. Parus à la Renaissance et substitués par les institutions muséales au cours du XIX^e siècle, les cabinets de curiosités étaient des endroits publics ou privés où l'on collectionnait tout type d'objets. A l'occasion de cet atelier animé par deux médiateurs-trices culturels-elles, les élèves pourront composer leur cabinet de curiosités contemporain, en classant par catégories des images de notre époque (XX^e-XXI^e siècle). L'objectif est de questionner ces mêmes catégories et de déceler les idées préconçues qui pourraient alors émerger.

4. Plan - Visite guidée pour les classes postobligatoires



Festival
Images
Vevey

10 sept.
— 02 oct.
2016

Biennale
des arts
visuels

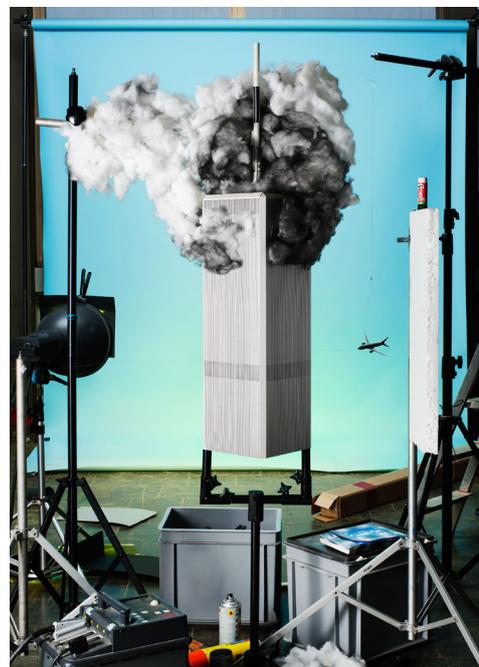
5. Projets artistiques et propositions d'activités

Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger (Suisse), *Icons*

Mots-clés : histoire – mémoire collective – reconstitution de l'image – réalité et fiction

Le duo Jojakim Cortis (né en 1978) et Adrian Sonderegger (né en 1980) entament leur collaboration en 2005, lorsqu'ils sont encore en formation à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich.

A partir de 2012 ils réalisent la série *Icons*, installée pendant le Festival Images Vevey aux Jardins du Rivage. En travaillant dans leur studio zurichois, ils reconstituent une trentaine d'images qui ont fait l'histoire et qui sont passées dans la mémoire collective (telles que les Twin Towers en flammes le 11 septembre 2001, le canular du monstre du Loch Ness ou le premier pas de l'homme sur la Lune). Après avoir réalisé des maquettes reproduisant ces photographies célèbres, lors de la prise en photo, ils élargissent le champ de l'image en dévoilant ainsi tous les outils de fabrication: tubes de colle, cutters, pinceaux, perceuses et éclairages. A l'heure où le numérique permet la réalisation de trucages de toute sorte, ce travail explore la frontière entre réalité et fiction au travers d'habiles mises en scène en studio. En utilisant des supports évoquant d'immenses pieds de studio, l'installation présentée au Festival Images Vevey prolonge le dispositif employé par les photographes pour réaliser leurs maquettes.



Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger, *Icons*



Rechercher les images originales du projet de Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger *Icons* ou d'autres clichés qui auraient marqué l'Histoire et étudier leur rôle prépondérant sur l'opinion publique et les générations qui ont suivies. Questionner les étudiants sur leur perception de ces images.

Choisir des photographies plus récentes et discuter des éléments qui feront ou non de ces images des icônes de la mémoire collective (par exemple, l'aspect controversé de la publication de l'image du petit Aylan retrouvé mort en 2015 sur une plage en Grèce)

Amener les étudiants à réfléchir sur la frontière entre réalité et fiction, ainsi que sur le lien entre la construction de ces images iconiques et leur pouvoir sur l'opinion publique (p. ex. les Twin Towers en flammes, le 11 septembre 2001, comparé à certains films d'action et/ou catastrophes).

Waltraut Taenzler (Allemagne), *EYES ON BORDERS*

Mots-clés : géographie – immigration – frontière américano-mexicaine – société de contrôle

Waltraut Taenzler (née à Brême en 1953) vit et travaille à Berlin. Par son travail, exposé en Allemagne, en Angleterre et aux Pays-Bas, elle recourt régulièrement à l'usage des nouveaux médias.

Pour cette édition du Festival Images Vevey, elle présente la série *EYES ON BORDERS*. Ce projet touche la thématique d'actualité de l'immigration mexicaine aux Etats-Unis et analyse de manière critique les programmes de surveillance publics. Afin de réaliser ce projet, l'artiste allemande se connecte régulièrement entre 2009 et 2011 à une plateforme en ligne de protection virtuelle, le *TBSC BlueServo Virtual Community Watch*, suite à l'installation d'un dense réseau de caméras tout au long de la frontière mexicaine. Jusqu'en 2014, n'importe quel internaute pouvait s'inscrire sur le site afin de surveiller en temps réel la frontière et

signaler toute activité suspecte par un simple email aux autorités locales.

Waltraut Taenzler s'improvise alors à son tour garde-frontière virtuelle et travaille autour de captures d'écran de vidéos en direct, en révèlent les méthodes douteuses d'un véritable système de délation participatif, dans une société où la liberté de parole s'est complètement démocratisée via les réseaux sociaux. L'installation, présentée en sous-sol, plonge le spectateur dans un environnement oppressant en le confrontant à la lueur bleutée des écrans de surveillance.

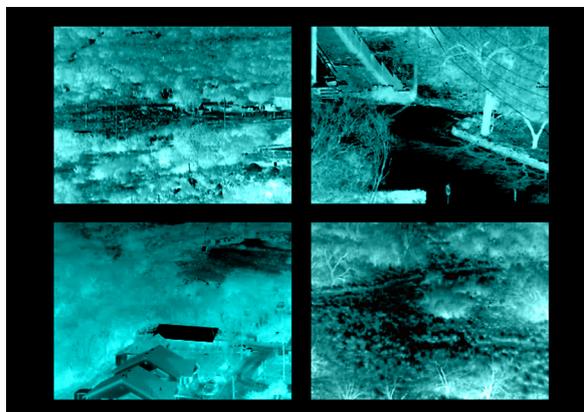


« Big Brother is watching you ». Cette citation célèbre de George Orwell dans son roman d'anticipation *1984* a dans un sens été une prédiction quant au développement sécuritaire de nos sociétés par le contrôle via l'image. Ainsi, dans le cadre de la lecture du roman en classe, le projet de Waltraut Taenzler fait référence à cette fiction des années 1950.

Discuter en classe des liens possibles entre le projet du *TBSC BlueServo Virtual Community Watch* et le concept caché derrière la citation d'Orwell.

Par la suite, débattre autour de la citation du directeur en charge du programme texan de surveillance virtuelle de la frontière, Donald L. Reay :

« Bien sûr, certains nous associent à *Big Brother*. D'autres nous accusent de voyeurisme. Mais nous, nous faisons ça pour la sécurité de la nation. Notre frontière est plutôt perméable au sud et les malfrats des pays voisins pourraient avoir envie d'en profiter. Et ce n'est pas une atteinte à la vie



Waltraut Taenzler, *EYES ON BORDERS*

privée, on ne regarde pas chez les gens. Ces caméras filment de grands espaces et ce sont les habitants qui les ont demandées. »

Où se trouve la frontière entre liberté d'expression et société de contrôle ? Peut-on être juge et donner notre avis sur toutes problématiques ? Ces questions peuvent être discutées en classe.

Matjaž Tančič (Slovénie), *3DPKR*

Mots-clés : histoire – géographie - Corée du Nord - république communiste - régime répressif - 3D



Matjaž Tančič, *3DPKR*

Né en 1982 à Lujbiana, Matjaž Tančič vit entre la Slovénie et la Chine. Après des débuts en tant que photojournaliste pour la presse slovène, il réalise depuis plusieurs années des travaux dans le monde entier pour des revues internationales.

Le projet *3DPKR* résulte d'une collaboration entre Matjaž Tančič et Koryo Studio, première galerie d'art occidentale à travailler en Corée du Nord, qui a invité le photographe à porter un regard sur l'un des pays les plus fermés au monde, dont le régime exerce encore un contrôle sur son peuple et sur l'information. Au travers d'une galerie de portraits en 3D, vise à montrer un autre visage de la république

communiste, au-delà des stéréotypes véhiculés par les médias étrangers : il nous plonge au cœur de la population nord-coréenne en saisissant ouvriers, étudiants, serveuses ou médecins dans leur quotidien. Ses photographies offrent au spectateur une perception inédite sur la vie dans ce régime totalitaire. Ce travail résonne aussi avec l'histoire personnelle du photographe, né dans un pays de l'ex-bloc communiste. Les visiteurs pourront s'immerger dans ces clichés à travers des lunettes 3D installées sur une structure à la place Scanavin.



Discuter en classe des expériences de films en 3D que les étudiants ont connues et de comment ils les ont vécues. Quel est l'apport d'après eux de cette technologie ?

Etudier l'histoire et la situation actuelle de la Corée du Nord et trouver des parallèles avec d'autres pays dans le monde ?

Discuter avec les étudiants de l'apport de la photographie 3D. Qu'est-ce que cela permet-t-il de suggérer ? Quelle était d'après eux l'idée de l'artiste lorsqu'il a décidé d'utiliser la photographie 3D dans ce contexte particulier ?

Matt Lipps (Etats-Unis), *Library*

Mots-clés : histoire de l'art – nature morte – cabinet de curiosités – encyclopédie visuelle – photographie analogique – collages

Né en Californie en 1975 et établi à Los Angeles, le photographe Matt Lipps travaille principalement à partir d'images trouvées. Depuis plus de dix ans, il découpe des images d'archives qu'il dispose sur des étagères, à la manière d'un cabinet de curiosités. Il immortalise ensuite ses installations sur des fonds de couleurs vives.

Pour la série *Library*, l'artiste assemble des centaines de clichés tirés de la collection de livres *Library Of Photography*, publiés entre 1970 et 1972. Cet ensemble de dix-sept ouvrages permettait au grand public de se familiariser aux techniques et différents genres photographiques. Les compositions de l'artiste reprennent chacune un thème abordé dans cette encyclopédie visuelle et retracent ainsi près de 40 ans d'histoire de la photographie aux Etats-Unis. Afin de réaliser son projet Matt Lipps a sélectionné, découpé et assemblé près de 500 éléments entre objets, vues ou paysages, animaux ou figures humaines. Par l'utilisation de collage, de mise en scène et de natures mortes, ce travail rend hommage à la photographie analogique et questionne le devenir du numérique. L'installation sous la Grenette, où prennent habituellement place les brocanteurs de la région, rappelle la démarche de Lipps qui redonne lui aussi une seconde vie à des images ressurgies du passé.



Matt Lipps, *Library*



Le projet de Matt Lipps est le point de départ de l'atelier « cabinet de curiosités » proposé dans la formule « visite + atelier »

Christian Patterson (Etats-Unis), *Gong Co.*

Mots-cles : Géographie – Histoire de l'Art - capitalisme – société de consommation - Andy Warhol – Pop art

Lauréat du Grand Prix Images Vevey 2015, le photographe autodidacte Christian Patterson (né en 1972) vit et travaille à New York. Son travail étant reconnu internationalement, il explore de nouveaux horizons dans la photographie contemporaine en recourant à une large variété de médiums tels que dessins, peintures, objets, vidéos et sons.

Au Festival Images Vevey, le photographe présente l'installation *Gong Co.* A travers ce projet, il reconstitue une épicerie du Mississippi tenue par une famille d'immigrés chinois, découverte par lui-même il y a quelques années. La boutique, aux rayons remplis de produits vieux de plusieurs décennies, lui apparaît comme une

capsule temporelle, un musée suspendu dans le temps lui rappelant la phrase prémonitrice de Andy Warhol : « All department stores will become museums and all museums will become department stores.»* Sur place, il immortalise le magasin – qui a fermé depuis – et ses marchandises, puis récupère des parties du mobilier ainsi que plus d'un millier d'articles qu'il photographie et transforme dans son studio new-yorkais. Lors de la visite, les étudiants pourront entrer dans cette épicerie reconstituée au café des Mouettes. Ils seront alors entourés par plusieurs photos, autant que par une mise en scène constituée par de vrais objets et du mobilier en provenance de l'ancienne boutique. A travers cette installation immersive, évoquant non seulement les objets, mais aussi l'atmosphère de l'épicerie, l'artiste propose une vision contemporaine d'un passé qui s'efface petit à petit face aux profondes transformations sociales qui s'opèrent dans nos sociétés capitalistes et une manière tout à fait inédite de représenter la réalité .

* «Tous les grands magasins deviendront des musées et tous les musées deviendront des grands magasins.»



Christian Patterson, *Gong Co.*



Les produits d'origine du magasin Gong Co., bien sûr périmés depuis de nombreuses années, ont été transportés par cargo des Etats-Unis à Vevey, afin que l'artiste crée son installation spécialement pour le Festival Images Vevey. Ainsi chacun de ces produits devient tout autant une partie d'un projet artistique qu'une œuvre à part entière.

Questionner les étudiants sur le processus créatif qui d'après eux transforment ces objets du quotidien en des objets artistiques.

L'artiste fait référence au courant du Pop Art né autour des années 1960, dont une des figures de proue était Andy Warhol. Etudier avec les élèves ce courant artistique et sa représentation de la société de consommation. Chercher parmi les œuvres d'Andy Warhol celles qui font un parallèle avec le concept artistique de Christian Patterson et commenter les liens et les différences entre les démarches des deux artistes.

Cristina de Middel (Espagne), *The Perfect Man*

Mots-clés : géographie – Charlie Chaplin – Inde – globalisation – post-industrialisation

Née en 1975, Cristina de Middel a étudié les beaux-arts à Valence et la photographie à Barcelone et Oklahoma City. Récompensée par de nombreux prix, son travail interroge avec humour la véracité de la photographie en tant que document.

Pour cette édition le Festival Images Vevey a coproduit la nouvelle série de Cristina de Middel avec le musée Chaplin's World, ouvert en 2016 et situé dans le manoir où l'illustre vagabond a vécu les 25 dernières années de sa vie.

La photographe présente le projet *The Perfect Man*. Elle le réalise en se rendant à deux reprises à Adipur en Inde, où depuis 40 ans, le 16 avril, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Chaplin, une parade composée par tout le village défile dans les rues grîmé en Charlot.

Elle documente d'abord cette réappropriation de la culture occidentale par la population indienne. Puis, comme à son habitude, elle construit avec ce matériel une narration qui dépasse le cadre documentaire pour évoquer des questions telles que le rôle de l'homme, et ce que l'on attend de lui dans une société post-industrielle. Le traitement en bleu évoque à la fois les cols bleus des ouvriers, les teintures données aux divinités hindoues, ou encore la structure sociale idéalisée du village des Schtroumpfs. Cette série est présentée en trois volets, dont le premier est exposé autour de la fameuse statue de Chaplin sur le quai Perdonnet au bord du lac, en hommage au fondateur de la parade.



Cristina De Middel, *The Perfet Man*



Visionner le film *Les Temps Modernes* de Charlie Chaplin en classe et discuter des parallèles possibles entre la critique de la société industrielle de Chaplin et notre époque.

Puis, faire le lien avec le projet de Cristina de Middel. Pourquoi a-t-elle choisi le contexte indien pour son projet ? Quelle est l'importance de la couleur bleue ? Après avoir présenté des figures divines telles que Vishnu ou encore Shiva, pourquoi a-t-elle choisi de faire ce parallèle ? Finalement quel lien y a-t-il avec les Schtroumpfs (micro-société qui rejoue de manière détournée certains processus de problématiques sociales de l'Histoire. Par exemple, « Schtroumpf vert et vert Schtroumpf » et les dissensions culturelles ou encore « Le Schtroumpfissime » et la dictature.)

Mat Collishaw (Angleterre), *The End of Innocence*

Mots-clés : histoire de l'art – portrait – Diego Velázquez – Francis Bacon – Innocent X - papauté – réappropriation et réinterprétation artistique – réception des images



Mat Collishaw, *The End of Innocence*

Né en 1966, le photographe Mat Collishaw renvoie fréquemment aux grandes figures de l'histoire de l'art en recourant à la photographie, l'installation ou la vidéo. Entre réel et illusion, son travail s'articule autour de la question de la réception des images dans la société contemporaine.

Situé à l'intérieur de l'Eglise Sainte-Claire, l'œuvre *The End of Innocence* met en scène au travers d'une réappropriation numérique le dialogue entre deux œuvres d'art iconiques : le portrait du pape Innocent X peint par Diego Velázquez en 1650 et sa réinterprétation moderne par Francis Bacon en 1953. A l'instar de ce dernier, Mat Collishaw se réapproprie et réinterprète l'image du peintre baroque. Cette installation se présente sous la forme d'une pluie digitale semblant tomber du ciel, où se superposent le chef-d'œuvre du maître espagnol et le tableau de l'artiste irlandais dans un jeu

ininterrompu de fondus enchaînés. Progressivement, la silhouette du pape, flottant dans une ondée de pixels lumineux, apparaît aux yeux du spectateur plongé dans l'obscurité de l'église. A mi-chemin entre figuration et abstraction, cette œuvre hypnotique évoque la superficialité des images dans nos sociétés hyperconnectées. Elle révèle en effet une filiation de l'analogique au numérique à une époque où clouds, appareils mobiles et réseaux sociaux régissent notre quotidien en nous submergeant d'un flot incessant d'images.



Présenter en classe les œuvres de Velázquez et de Bacon, puis discuter de la réappropriation de l'artiste irlandais. Pourquoi choisir de reprendre cette œuvre représentant un pape du XVII^e siècle ? Quelle était la perspective de l'artiste ?

Puis, il est intéressant de parler de la deuxième réappropriation de Mat Collishaw sous la forme d'une pluie digitale. Pourquoi l'artiste anglais a-t-il choisi ces deux peintures pour questionner la problématique de la surconsommation d'images dans nos sociétés ?

Michel Huneault (Canada), *Vues de Tohoku*

Mots-clés : géographie – changements climatiques – catastrophe écologique – tsunami – Fukushima – photographie documentaire – installation

Le Québécois Michel Huneault (né en 1976) a travaillé pendant une dizaine d'années dans l'humanitaire avant de se dédier entièrement à la photographie. Sa pratique se concentre sur les problématiques liées aux traumatismes personnels et collectifs ainsi qu'aux environnements géographiques complexes.

Il y a cinq ans, le 11 mars 2011, un tremblement de terre dévaste la région de Tohoku au Japon en provoquant un tsunami et l'accident nucléaire de Fukushima. Avec plus de 15 800 morts, 6100 blessés, 2600 disparus, et 128 000 bâtiments détruits, cette catastrophe laisse derrière elle une population meurtrie et un paysage désolé. Au printemps 2012, Michel Huneault se rend sur les lieux de la tragédie où il effectue du bénévolat pour des projets de réhabilitation. Entre fin 2015 et début 2016, le photographe retourne au Japon et parcourt les abords de la côte japonaise. Il documente en images et en sons les dommages causés par cette catastrophe. Le Festival Images Vevey propose ce projet avec l'installation *Vues de Tohoku*, témoignant de la manière dont les Japonais font face à des traumatismes d'une telle ampleur. Au Parc du Panorama, deux gigantesques panoramas composites de la ville côtière de Ishinomaki sont présentés sur des structures en arc de cercle : à l'extérieur, le front de mer autrefois menaçant et si calme aujourd'hui, et à l'intérieur, le paysage dévasté par le tsunami d'où émergent quelques nouvelles constructions. L'installation accentue ainsi l'implication émotionnelle du spectateur, qui d'abord contemple la vue d'une mer paisible et puis, s'avançant à l'intérieur, se trouve face à la désolation et aux conséquences de cette même mer, soudainement destructrice pendant un bref laps de temps.



Michel Huneault, *Vues de Tohoku*



Etudier en classe les conséquences de la catastrophe naturelle qu'a été le tsunami au Japon, le 11 mars 2011. Discuter avec les étudiants de la façon dont les différents médias ont traité ce drame en se focalisant sur la question du lien entre le traumatisme collectif et l'image.

Prendre ensuite le temps de discuter du projet de Michel Huneault et de sa manière de traiter la catastrophe japonaise. Puis discuter du rôle de l'installation à 360° dans l'expérience voulue pour le spectateur.

Simon Roberts (Angleterre), *The Last Moment*

Mots-clés: critique des médias – surconsommation d'images – photographie amateur – réseaux sociaux



Simon Roberts, *The Last Moment*

Né en 1974, Simon Roberts est un photographe britannique établi à Brighton. Diplômé de géographie culturelle de l'Université de Sheffield en 1996, il est connu pour ses photographies alliant paysages, notions d'identité et d'appartenance.

En prenant le contre-pied de son style habituel, pour la série *The Last Moment*, située à la place de la Gare, il avance un constat sur les rituels sociaux de ses contemporains. Il se réapproprie des images publiées dans la presse écrite qui représentent des événements historiques ou médiatiques rassemblant un large public, les numérise et les recouvre d'un filtre opaque. Puis il détoure dans la foule tous les appareils

ayant immortalisé la scène (appareils photo reflex, smartphones, caméras vidéo, etc.). Le titre de cette série se réfère au slogan *Kodak Moment* de la célèbre marque qui fut à l'origine de la démocratisation de la photographie amateur. Roberts donne ainsi à voir l'explosion récente de cette pratique, tout en questionnant ce besoin irréprensible de documenter nos vies via les réseaux sociaux.



Sonder les étudiants sur les moments qu'ils considèrent importants de capturer en photo.

Puis diriger la discussion sur les événements collectifs. Ont-ils eu l'occasion de participer à des événements médiatiques, sportifs, musicaux ou encore qu'ils considèrent eux-mêmes comme historiques ? Ont-ils pris des vidéos ou des photos ?

Diriger ensuite la discussion sur les raisons de ce genre de pratiques liées à l'image. Pourquoi capturer par l'image ces moments ? Est-ce un processus pour encourager la mémoire ? L'idée est-elle de pouvoir prouver sa présence en ce lieu ? Puis, il est intéressant de reprendre les slogans de l'ancien « géant » de la photographie Kodak - *Kodak Moment* et *Share moments, share life* - et de discuter de leur pertinence aujourd'hui.

Possibilité de prendre en exemple l'application « CUTS » que le Montreux Jazz Festival a développé pour son 50^e anniversaire cette année 2016 (voir article RTS bibliographie). Pense-t-il que le public des concerts de ce festival ont arrêté de prendre des photos ou vidéos pendant les concerts ? Débattre des arguments favorables et défavorables au succès de cette application.

Joachim Schmid (Allemagne), *Around the World in Eighty Minutes*

Mots-clés : géographie – histoire – expositions universelles – tourisme & voyages

Depuis le début des années 1980, Joachim Schmid (né en 1955) poursuit une réflexion sur l'avenir de la photographie dans nos sociétés. Pionnier de la *found photography*, il collectionne ainsi des clichés trouvés dans les marchés aux puces, la rue, et plus récemment, sur internet.

Le photographe présente au Festival Images Vevey la série *Around the World in Eighty Minutes*. Elle raconte le tour du monde effectué par Joachim Schmid lors d'une visite organisée de l'Exposition universelle à Shanghai en 2010. Désemparé face aux interminables files d'attente qui se forment devant les pavillons des différents

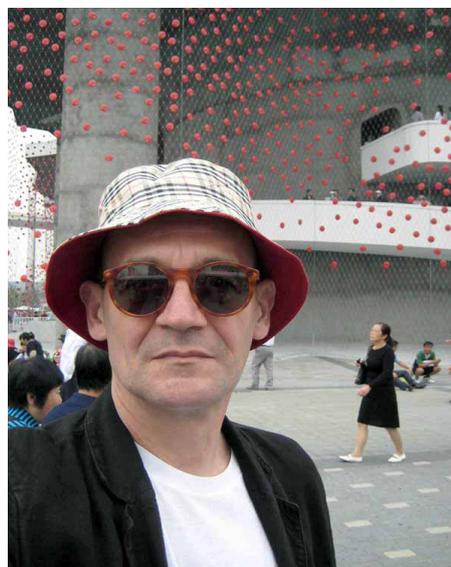
pays, l'artiste se lance un défi : évoquer le fameux roman de Jules Verne en faisant le tour du site en 80 minutes sans entrer dans un seul bâtiment de l'exposition. Tenant son appareil photo à bout de bras, il se prend ainsi en *selfie* devant chaque attraction comme le ferait n'importe quel touriste. Sans même prendre le temps de s'arrêter pour contempler le résultat, il traverse à la hâte les cinq continents affublé du chapeau fourni par le tour-opérateur. Dans cette course effrénée, il rate alors inmanquablement quelques destinations. Disséminées dans la gare ferroviaire de Vevey, ces images exposent aux voyageurs l'absurdité des expositions universelles, à une époque où les moyens de transports et internet permettent à tout à chacun de découvrir le monde comme il l'entend.



Etudier en classe l'histoire des expositions universelles en se penchant particulièrement sur la dernière édition qui a eu lieu à Milan en 2015. Quel est le but pour une ville d'organiser une exposition universelle ?

Puis faire le parallèle avec d'autres événements mondiaux (sportifs, culturels, etc.). Débattre ensuite de la pertinence de ces manifestations critiquées par l'artiste allemand Joachim Schmid. A qui cela profite-t-il ? Est-il toujours pertinent de « centraliser le monde » en une ville à une époque où on se déplace dans le monde beaucoup plus facilement physiquement et virtuellement ?

Pour finir, discuter du titre de l'oeuvre et de son lien avec le titre du roman de Jules Verne *Le tour du monde en 80 jours*. Aujourd'hui, un tour du monde relève-t-il toujours de l'exploit ? Est-on réellement obligé de voyager physiquement pour découvrir le monde ?



Joachim Schmid , *Around the World in Eighty Minutes*

Propositions de discussion et d'activités en classe sur le Festival Images Vevey dans son ensemble



Questionner le travail de programmateur d'un festival comme Images : le choix des espaces qui accueillent les expositions a une grande importance afin de trouver une adéquation entre l'image et le lieu. Le Festival propose d'ailleurs de nombreuses exclusivités produites en collaboration avec les artistes.



Demander aux élèves de préparer des questions qu'ils pourront poser au guide sur l'organisation du Festival : combien de personnes y travaillent ? Qu'est-ce qu'ils font exactement ? Comment fait-on pour produire des expositions photographiques ? Combien de temps cela prend ? Quelles sont les contraintes à prendre en compte ?



Par groupe, proposer aux élèves de chercher à établir des liens entre les œuvres et les lieux visités pendant le parcours et d'argumenter les choix des programmeurs du Festival Images.

6. Bibliographie

A propos des artistes et de leurs œuvres :

Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger

Interview avec les artistes et projet *Icons* :

espacejb.com, *Cortis & Sonderegger / Espace JB*, [en ligne], <http://espacejb.com/artist/cortis-sonderegger/>

Support de discussion sur les images iconiques :

CIUFFOLETTI, Tommaso, MORGANTINI, *Photos du XX^e siècle - une histoire en images*, Paris, Eyrolles, 2012

Le Matin, *Impact : Ces photos qui ont changé le monde*, [en ligne], <http://www.lematin.ch/monde/Ces-photos-qui-ont-change-le-monde/story/26963329>

Slate.fr, *Une photo comme celle d'Aylan Kurdi peut-elle changer le monde ?*, [en ligne], <http://www.slate.fr/story/106395/photo-aylan-kurdi-changer-monde>

Waltraut Taenzler

ORWELL, George, *1984*, Gallimard, Paris, 2015 (1949)

Sur le « Programme texan de surveillance virtuel de la frontière »:

Les Observateurs - Politiquement correct s'abstenir, *Improviser vous garde-frontière au Texas*, [en ligne], <http://observers.france24.com/fr/20081125-improvisez-vous-garde-frontiere-texas-sheriff-video-surveillance>

Support de discussion sur la question de la frontière mexicaine :

Géographie sociale et politique, *Mexique-Etats-unis: frontière, immigration et inégalités sociales*, [en ligne], <http://www.geographie-sociale.org/mexique-usa-frontiere.htm>

Support de discussion sur la question des frontières :

rts.ch, *Les frontières*, [en ligne], <http://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/monde/les-frontieres/>

Support de discussion à propos de la liberté d'expression:

rts.ch, *La liberté d'expression*, [en ligne] : <http://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/economie-et-politique/la-liberte-d-expression/>

Matjaž Tančič

A propos de l'artiste:

matjzancic.com, *Matjaž Tančič Photography*, [en ligne], <http://www.matjzancic.com/>

Support de discussion sur la Corée du Nord :

rts.ch, *La Corée*, [en ligne], <http://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/monde/coree/>

DAYEZ-BURGEON, Pascal, *Histoire de la Corée des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, 2012.

DELISLE, Guy, *Pyongyang*, Paris, L'Association, 2003.

DEMICK, Barbara, *Vies ordinaires en Corée du Nord*, Paris, Albin Michel, 2010.

Matt Lipps

A propos de l'artiste:

mattlipps.com, *Matt Lipps*, [en ligne], <http://www.mattlipps.com/>

Support de discussion à propos du cabinet de curiosités :

RIVALLAIN, Josette, «Cabinet de curiosité, aux origines des musées», in *Outre mer*, vol. 88, num. 332, 2001, pp. 17-35 (disponible sur Persée : Portail de revues en sciences humaines et sociale, *Cabinet de curiosité, aux origines des musées* - Persée, [en ligne], http://www.persee.fr/doc/outre_1631-0438_2001_num_88_332_3878)

SCHAER, Roland, *L'invention des musées*, Paris, Découvertes Gallimard N° 187, 1993

Christian Patterson

A propos de l'artiste:

t.christianpatterson.com, *Christian Patterson*, [en ligne]: <http://www.christianpatterson.com/>

Support de discussion à propos du courant du Pop art:

HAMON, François, DAGEN, Philippe, *Epoque contemporaine – XIXe - XX siècle*, pp. 508-521

Support de discussion à propos d'Andy Warhol :

Andy Warhol, revue DADA 204, Paris, Arola, 2015

CELANT, Germano, *SuperWarhol*, Milan, Skira, 2003.

Cristina de Middel

A propos de l'artiste:

lademiddel.com, *Cristina de Middle*, [en ligne], <http://www.lademiddel.com/>

Film :

Les Temps modernes (Modern Times), un film de Charles Chaplin ; scénario de Charles Chaplin ; musique originale Charles Chaplin ; dir. musicale Alfred Newman, Paris, MK2, 2010 (1936)

Support de discussion sur le film de Chaplin:

charliechaplin.com - Official Website, *Charlie Chaplin : Les Temps Modernes*, [en ligne], <http://www.charliechaplin.com/en/biography/articles/14-Les-Temps-Modernes>

Support de discussion sur les dieux hindous:

HEMENWAY, Priya, *Les dieux hindous*, Köln, Taschen, 2007

Mat Collishaw

A propos de l'artiste:

matcollishaw.com, *Mat Collishaw*, [en ligne], <http://matcollishaw.com/>

Support de discussion à propos du tableau de Innocent X et de l'œuvre complète de Diego Vélasquez :

BROWN, Dale, *Vélasquez et son temps - 1599-1660*, New York, Time-Life, 1974, p.159

KIENTZ, Guillaume, *Vélasquez*, Paris, RMN-Grand Palais, 2015, p. 25

LOPEZ-REY, José, *Vélasquez*, 2 vol, Köln, Taschen, 1996; voir vol. 2 voir p. 282

Support de discussion à propos du tableau d'Innocent X et de l'œuvre complète de Francis Bacon:

CHIAPPINI, Rudy, *Bacon*, Paris, Skira, Flammarion, 2008

HERGOTT, Fabrice, *Francis Bacon*, catalogue d'exposition, Paris, Centre Georges Pompidou, 1996, p. 118

LEIRIS, Michel, *Francis Bacon : face et profil*, Paris, Hazan, 2015

Michel Huneault

A propos de l'artiste:

michelhuneault.com, *Michel Huneault*, [en ligne], <http://michelhuneault.com/3/>

Support de discussion à propos de la catastrophe japonaise :

Le Monde.fr - actualité à la Une, *Cinq ans après, Tohoku vit dans la mémoire du Tsunami*, [en ligne], http://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2016/03/03/cinq-ans-apres-tohoku-vit-dans-la-memoire-du-tsunami_4876128_3216.html

Simon Roberts

A propos de l'artiste:

simoncroberts.com, *Simon Roberts*, [en ligne], <http://www.simoncroberts.com/>

A propos de l'application «CUTS» Du Montreux Jazz Festival :

rts.ch, *Le Montreux Jazz lance une appli pour décourager les vidéos amateur* - rts.ch - Musiques, [en ligne], <http://www.rts.ch/info/culture/musiques/7824607-le-montreux-jazz-lance-une-appli-pour-decourager-les-vidéos-amateur.html>

Joachim Schmid

A propos de l'artiste:

WordPress.com, *Joachim Schmid*, [en ligne], <https://schmid.wordpress.com/>

Sur le thème des expositions universelles:

rts.ch, *Les expositions universelles*, [en ligne], <http://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/les-expositions-universelles/>

A propos de la photographie en général :

JONES, Julie, POIVERT, Michel, *Histoires de la photographie*, Paris, Jeu de paume, Le point du jour, 2014.

PIROUX, Nicolas, *J'apprends la photo !*, Paris, Le Temps Apprivoisé, 2010.